

Proposition de noms français pour les bivalves d'eau douce de Guyane française

Vincent Prié¹
Benoit Fontaine²

¹ Chercheur associé au Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut Systématique, Evolution, Biodiversité (ISyEB)

² Patrinat (OFB MNHN CNRS IRD) - Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (UMR 7204)

Résumé

Nous proposons ici des noms scientifiques français pour les différentes espèces de bivalves d'eau douce de Guyane française. La démarche suit les recommandations proposées par Fontaine et al. (2010) pour les espèces de mollusques continentaux de métropole.

Mots clés

Noms vernaculaires, bivalves, Naïades, Cyclade, Pisidie, Corbicule, Castalie, Hyrie, Anodontite, Mulette, Moule

Introduction

Les noms français, en plus des noms latins, étaient autrefois très usités au sein de la communauté scientifique (ex. Fig. 1), puis leur usage s'est perdu au moins pour les groupes les moins charismatiques (invertébrés en particulier).

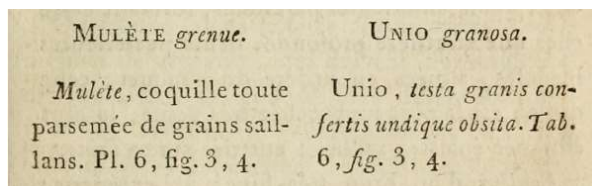


Figure 1 : Extrait de la description originale de la Mulette grenue par Bruguière, avec l'emploi de noms en français comme il était commun aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'emploi de « Mulète » n'a pas été suivi par la suite et nous avons préféré le terme plus récent et plus usité de « Mulette ».

Dans un souci de communication, en particulier pour les espèces présentant des enjeux de conservation, des listes de référence des noms français ont été (ré)établies pour plusieurs groupes d'espèces (ex. oiseaux du monde, Devillers *et al.* 1993 ; libellules d'Europe, D'Aguilar & Dommanget 1998 et plus récemment pour les poissons de Guyane, Grenand *et al.* 2016). Une liste de noms français a été établie il y a une dizaine d'années pour tous les mollusques continentaux de France métropolitaine (Fontaine *et al.* 2010). Ces noms sont aujourd'hui largement utilisés par les naturalistes, essentiellement pour les espèces à enjeux de conservation. Les méthodes employées pour l'établissement de cette liste sont détaillées par

Fontaine *et al.* (2010). Nous avons repris cette méthodologie pour proposer une liste de noms scientifiques français pour les espèces de bivalves dulçaquicoles de Guyane française.

Rappel des recommandations pour l'établissement de noms français des espèces

1. Chaque taxon terminal (espèce et sous-espèce) reçoit un unique nom français ; deux taxons différents ne peuvent avoir le même nom. Si une espèce est séparée en deux (splitting), l'espèce nominative conserve le nom scientifique français, et un nouveau nom est créé pour la seconde. Lorsqu'une espèce tombe en synonymie, son nom scientifique français est abandonné.

2. Les noms sont choisis en priorité dans le corpus existant, sauf s'ils ne respectent pas les recommandations 4 à 13. Dans le cas de la description d'une nouvelle espèce pour la faune de France métropolitaine, le nom scientifique français proposé a priorité. Par ailleurs, lorsqu'un nom français donné par un ancien auteur n'est pas adapté, en particulier dans le cas d'espèce nominale éponyme tombée en synonymie, il n'est pas repris et un nouveau nom est attribué en respectant les recommandations suivantes.

3. Les noms scientifiques français n'ont pas vocation à refléter la systématique supraspécifique et la nomenclature latine. Au contraire, il est important

qu'ils restent stables lorsque l'évolution des connaissances oblige à modifier les noms latins. Par ailleurs, les noms français des sous-espèces sont construits comme ceux des espèces, l'objectif n'étant pas de mettre en avant leur caractère de sous-espèces.

4. Les noms scientifiques français sont composés d'un générique et d'un spécifique. Le générique est un terme permettant de désigner un ensemble d'espèces d'aspect similaire, tandis que le spécifique, accolé au générique, désigne une espèce ou une sous-espèce. Les génériques ne sont pas nécessairement analogues aux noms de taxons supraspécifiques (nom de genre en particulier). Ainsi, des génériques différents peuvent être attribués à des espèces de même genre (*Helix melanostoma* est nommé Hélice tapada, tandis qu'*Helix pomatia* est nommé Escargot de Bourgogne), ou des génériques identiques à des espèces de genres ou même de familles différents (par exemple Pisidie pour les genres *Pisidium*, *Afropisidium* et *Euglesa*).

5. Les noms (principalement des génériques) dont l'usage est établi, tels que Mulette, Planorbe, Limnée, sont conservés.

6. Les noms sont formés de deux ou trois mots, exceptionnellement davantage, notamment s'ils font référence à un toponyme composé de plusieurs mots.

7. Les génériques peuvent être des noms de genre francisés : Corbicule pour *Corbicula*, Castalie pour *Castalia*.

8. Éviter de se contenter de traduire littéralement les noms latins, à moins qu'ils ne soient informatifs, par exemple, la Pisidie ponctuée pour *Pisidium punctifera*.

9. Les noms rappelant une origine géographique sont souvent souhaitables car ils permettent une appropriation des espèces. Nous avons adopté cette option par exemple pour la Pisidie sudaméricaine *Afropisidium sterkianum*.

10. Préférer les noms mettant en avant une caractéristique de l'espèce : morphologie, habitat, couleur, comportement, ressemblance avec d'autres espèces. Par exemple, le nom français Corbicule luisante pour *Neocorbicula bavayi* reflète un caractère remarquable de la coquille, le nom français Moule des sauts pour *Anticorbula fluviatilis* reflète son habitat

11. Les noms métaphoriques ou originaux sont souhaitables. Par exemple, Hélice grimace pour *Isognomostoma isognomostomos*.

12. Les noms issus de langues régionales sont recommandés, en particulier pour les taxons présents uniquement dans les régions concernées.

13. Les noms commémorant des personnes ne sont pas recommandés, puisqu'ils ne sont pas informatifs. Exceptionnellement, ils sont acceptables si la personne est connue de la communauté scientifique et si l'espèce n'a pas de caractéristique remarquable, par exemple Pisidie de Lamarck pour *Pisidium obtusale*, décrite par Lamarck.

Les noms de genres

- *Eupera*

Nom français proposé : Cyclade

Justification : Les genres *Sphaerium* et *Musculium* ont été traduits par "Cyclade" (Fontaine et al. 2010). Nous reprenons ce terme générique pour *Eupera* en raison de la similarité morphologique (recommandation 9).

- *Pisidium* / *Euglesa* / *Afropisidium*

Nom français proposé : Pisidie

Justification : Nous suivons la traduction du nom de genre choisie pour les espèces de métropole, pour les espèces des genres *Pisidium*, *Euglesa* et *Odhneripisidium*.

- *Neocorbicula*

Nom français proposé : Corbicule

Justification : *Neocorbicula bavayi*, seule espèce actuellement présente dans les eaux douces de Guyane française, a été initialement décrite dans le genre *Corbicula*. Comme la coquille est morphologiquement très proche des différentes espèces de Corbicules, nous proposons de conserver ce nom.

- *Castalia*

Nom français proposé : Castalie

Justification : Aucune espèce morphologiquement semblable n'existant en France, il semble opportun de créer un nouveau nom générique pour ce groupe d'espèces. *Castalia* fait référence à une nymphe aquatique de la mythologie grecque (Naïade crénée, fille du dieu-fleuve Achéloos, Fig. 2). Bien que cette Naïade soit mythologiquement associée aux fontaines, et non aux fleuves, il est proposé de franciser ce nom suivant la recommandation 7.

- *Castaliella*

Nom français proposé : Castalie

Justification : Le genre *Castaliella*, composé à partir du genre *Castalia*, est reconnu par Graf & Cumming (2022) pour discerner les espèces de Castalies présentant des stries radiales au niveau des umbos de celles dont la coquille est simplement ornée de sillons concentriques. Compte-tenu des affinités morphologiques générales de ces deux genres et des doutes qui subsistent quant à l'intérêt taxonomique de leur distinction, il semble préférable de regrouper ces deux genres sous le même nom générique français et de faire référence à ces différences morphologiques au niveau de l'épithète qualifiant l'espèce.



Figure 2 : Castalies et Satyre par W. A. Bouguereau, 1875 (Sterling & Francine Clark Art Institute, USA)

- *Diplodon*

Nom français proposé : Mulette

Justification : Bruguière (1792), dans la description de *D. granosus*, utilise "Mulète". En France, le nom « Mulette » est utilisé pour les genres *Unio*, *Pseudunio*, *Margaritifera* et *Potomida*. Le genre *Diplodon* appartient aux Etherioidea et non aux Unionidea, mais la recommandation 3 indique que les noms scientifiques français n'ont pas vocation à refléter la systématique supraspécifique et la nomenclature latine. De plus, la recommandation 4 indique que le générique est un terme permettant de désigner un ensemble d'espèces d'aspect similaire. Il semble donc opportun de ne pas faire de distinction entre les espèces européennes et sud-américaines qui sont morphologiquement semblables. On déroge donc à la recommandation 2 qui stipule que le nom scientifique français proposé dans la description a priorité.

- *Anodontites*

Nom français proposé : Anodontite

Justification : Dans la description de Bruguière, le nom français proposé est « Anodontite ». Dans la redescription de l'espèce par Lamarck, le nom générique utilisé est « Anodonte ». Nous conservons le nom Anodontite utilisé dans la description originale.

- *Prisodon*

Nom français proposé : Hyrie

Justification : Cette espèce étant morphologiquement remarquable et n'ayant pas d'équivalent en France, nous établissons un nouveau nom générique français et suivons la proposition de nom français de la description originale, « Hyrie ridée » (Lamarck 1819).

Hyrie est une ville de Béotie citée dans le chant II de l'Illiade d'Homère (énumération des forces grecques en présence pendant la guerre de Troie). Lamarck ne précise pas la raison pour laquelle il a fait ce choix d'inspiration martiale dans l'établissement du nom de genre.

- *Triplodon*

Nom français proposé : Hyrie

Justification : Genre regroupant des espèces similaires morphologiquement aux Hyries de Lamarck.

- *Anticorbula*

Nom français proposé : Moule

Justification : Ressemble morphologiquement aux espèces des genres *Dreissena* et *Mytilopsis* (fixées par un byssus, siphons similaires), qui ont été traduits par "moule" dans la liste des noms français des espèces de métropole.

Les noms des espèces

- *Eupera viridans*

Nom français proposé : Cyclade mouchetée

Justification : Delannoë *et al.* (2015) proposent "Eupera verdoyante", qui est une traduction du nom latin. *Eupera viridans* n'est pas verte, mais en revanche elle est finement mouchetée, caractère remarquable. On a donc choisi de refléter ce critère morphologique avec le nom Cyclade mouchetée (recommandations 4 et 8)

- *Pisidium punctifera*

Nom français proposé : Pisidie ponctuée

Justification : Nous reprenons Delannoë *et al.* (2015), en suivant le nom latin, en l'absence d'autres arguments. La description originale mentionne explicitement cet aspect : « (...) covered with numerous granular points (...) »

- *Pisidium sterkianum*

Nom français proposé : Pisidie sudaméricaine

Justification : Le nom choisi se réfère à l'aire de répartition particulièrement large de cette espèce en Amérique latine. Bien que la recommandation 9 stipule que les origines géographiques doivent être réservées aux espèces endémiques restreintes, nous avons considéré que le fait d'être largement répandue dans toute l'Amérique latine était une caractéristique remarquable de cette espèce.

- *Cyanocyclus bavayi*

Nom français proposé : **Corbicule luisante**

Justification : Petite espèce décrite du Maroni, sans autres données confirmées ailleurs. Les noms commémorant des personnes ne sont pas informatifs (recommandation 11). Le caractère luisant de la coquille nous a semblé remarquable.

- *Castalia cordata*

Nom français proposé : **Castalie cœur**

Justification : La coquille a une forme de cœur, qui est indiquée également par le nom spécifique latin ("cordata" est formé de cor, « cœur », et de -atus, « qui fait penser à »)

- *Castaliella sulcata*

Nom français proposé : **Castalie sillonnée**

Justification : Le nom choisi traduit le latin en raison du critère morphologique propre à cette espèce dont la coquille présente des stries d'accroissement fines et régulières.

- *Diplodon granosus*

Nom français proposé : **Mulette grenue**

Justification : Nous suivons le nom spécifique donné dans la description originale

- *Diplodon voltzi*

Nom français proposé : **Mulette sillonnée**

Justification : Les noms commémorant des personnes ne sont pas informatifs (recommandation 11). Nous proposons Mulette sillonnée, qui reflète la striation fine et régulière observable sur la face externe des valves.

- *Anodontites crispata*

Nom français proposé : **Anodontite crépue**

Justification : Nom donné dans la description originale. D'après le Littré (1873), « *coquille crépue* : *coquille découpée régulièrement et quelquefois transversalement par des sillons onduleux* ». Ce caractère reflète en effet la microsculpture présente sur la face externe des valves.

- *Paxyodon syrmatorphorus*

Nom français proposé : **Hyrrie porte-queue**

Justification : Traduction du grec, évoque la forme de la coquille

- *Triplodon corrugatus*

Nom français proposé : **Hyrrie ridée**

Justification : Nom donné dans la description originale

- *Anticorbula fluviatilis*

Nom français proposé : **Moule des sauts**

Justification : Référence au lieu de vie de l'espèce (fixée sur les roches, trouvée uniquement sur les sauts de la rivière Kourou en Guyane). Le terme de « sauts » étant proprement guyanais, il rappelle la recommandation 12.

Références

BRUGUIERE J.G. 1792 - Sur une nouvelle coquille du genre de l'Anodontite. *Journal d'Histoire Naturelle* 1 : 131-136.

D'AGUILAR, J. & DOMMANGET, J.-L. 1998 - *Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du nord*. Guides du naturaliste. Delachaux & Niestlé, Lausanne, Paris.

DELANNOYE, R., L. CHARLES, J.-P. POINTIER & D. MASSEMIN 2015- *Mollusques continentaux de la Martinique - Non-marine molluscs of Martinique, Lesser Antilles*. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) ; Biotope (Mèze), 328 pp.

DEVILLERS, P., OUELLET, H., BENITO-ESPINAL, E., BEUDELS R., CRUON, R., DAVID, N., ERARD, C., GOSS ELIN, M. & SEUTIN, G. 1993 - Noms français des oiseaux du Monde. MultiMondes Inc. et Chabaud, Sainte-Foy, Québec et Bayonne, France.

FONTAINE, B., J.-M. BICHAIN, X. CUCHERAT, O. GARGOMINY & V. PRIE 2010- Les noms scientifiques français des mollusques continentaux de France : processus d'établissement d'une liste de référence. *Revue d'Ecologie (Terre-et-Vie)* 65 : 293-317

GRAF, D.L. & K.S. CUMMINGS. 2022 - The Freshwater Mussels (Unionoida) of the World (and other less consequential bivalves). MUSSEL Project Web Site, <http://www.mussel-project.net/>. Consulté en mars 2022.

GRENAND, P., J., CHAPUIS, A. COGNAT, A. CRISTINOI, D. DAVY, F. GRENAND, M. JEGU, P. KEITH, F. NEMO, H. PAGEZY & P.-Y. LE BAIL 2016 - Les noms vernaculaires des poissons d'eau douce de Guyane. *Cahier Scientifique du Parc Amazonien de Guyane*. 3. 277-304.

DE LAMARCK J. B. P. A. 1819 - *Histoire Naturelle des Animaux sans Vertèbres*. Vol. 6 (1), Paris, 343 p.

LITTRÉ, É. (1873) - Dictionnaire de la langue française. Tome premier A-C. Hachette, Paris.